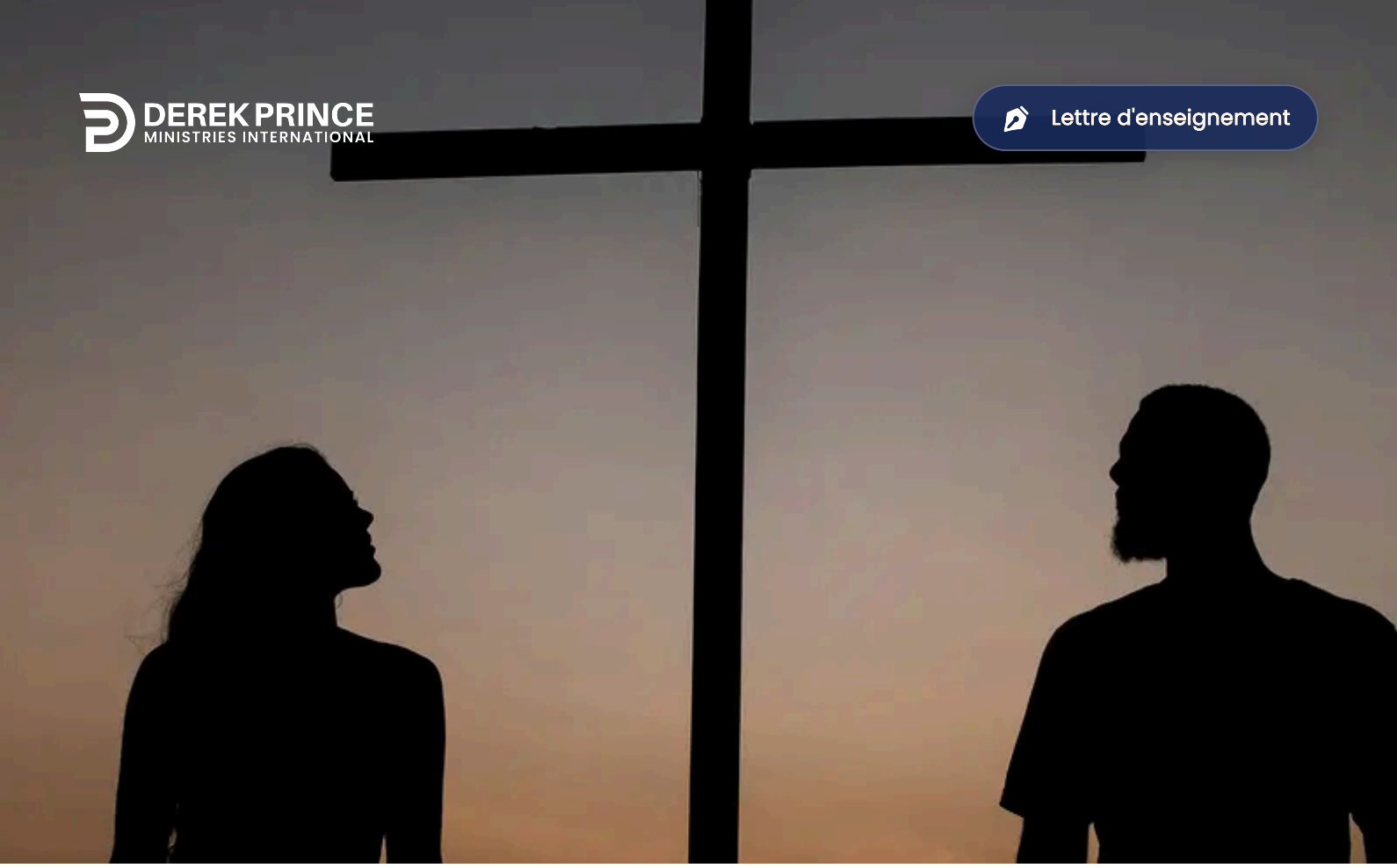


DEREK PRINCE
MINISTRIES INTERNATIONAL

Lettre d'enseignement

La déontologie du ministère (Partie 2)



Partie 2/2

La déontologie du ministère
Par Derek Prince

Avant-propos :
Ce message de Derek ainsi que le précédent étaient destinés à un groupe de pasteurs et de dirigeants laïques à Cuba en 1996. À cause des restrictions imposées par le gouvernement cubain, Derek n'a été autorisé à prêcher qu'à de petits groupes réunis dans des maisons. Ses commentaires s'adressaient aux responsables présents dans ce contexte, mais peuvent s'appliquer également aux chrétiens du monde entier.

Le psaume du caractère

Après avoir établi dans la première partie de ce message que le caractère chrétien ne vient que par la croix, regardons une image du caractère que Dieu attend, dans le Psaume 15. Dès le premier verset, il pose ces questions :

> « Éternel ! Qui séjournera dans ta tente ? Qui demeurera sur ta montagne sainte ? »
> (Psaume 15:1)

Le reste du psaume contient les réponses à ces questions. Le psalmiste David énumère onze caractéristiques des personnes qui demeureront sur la montagne sainte de Dieu. Si nous voulons y demeurer, nous devons avoir ces caractéristiques. Rappelez-vous qu'elles sont produites par la grâce, mais une grâce qui agit.

Regardons maintenant les points concernant la personne qui demeurera sur la montagne sainte de Dieu. Je tiens à vous suggérer d'avance qu'ils constituent la réponse à la déontologie chrétienne. Si nous pratiquons ces onze points, nous n'aurons pas de crises déontologiques dans l'Église.

1. Celui qui marche dans l'intégrité. (verset 2)
2. Qui pratique la justice. (verset 2) Il ne fait pas que la prêcher ; il la pratique.
3. Qui dit la vérité selon son cœur. (verset 2) Ce qui sort de sa bouche est ce qui est dans son cœur. Il ne dit pas une chose avec sa bouche tout en ayant autre chose dans son cœur.
4. Il ne calomnie pas de sa langue. (verset 3) Il ne parle pas contre d'autres personnes derrière leur dos.

Quelqu'un a dit que de nombreux ministres chrétiens sont blessés dans le dos. Ce sont d'autres chrétiens qui les ont blessés.

5. Il ne fait pas de mal à son prochain. (verset 3)
6. Il ne jette pas le déshonneur sur ses proches (verset 3), ni sur son ami. En d'autres termes, si vous essayez de lui dire quelque chose de mauvais au sujet de son ami, il ne vous écoutera pas. Il ne reprendra pas ces propos. Il n'ira pas raconter autour de lui : « Vous savez ce que j'ai entendu sur untel ? » C'est l'un des points les plus importants de la déontologie chrétienne.
7. Il repousse celui qui est méprisable à ses yeux. (verset 4) Ceci est très intéressant : il ne s'incline pas devant les méchants. Même si cette personne est très importante en politique ou même dans l'Église, si elle est méprisable, cet homme la méprise.
8. Il honore ceux qui craignent l'Éternel. (verset 4) Le chrétien montre du respect pour tous les enfants de Dieu, même ceux qui pourraient sembler sans importance. Il traite tout le monde avec respect.
9. Il ne se rétracte pas, s'il fait un serment à son préjudice. (verset 4) S'il prend un engagement, il le respecte, même si cela peut lui être défavorable.
10. Il ne prête pas son argent à intérêt. (verset 5) Il ne perçoit pas d'intérêts de quelqu'un qui lui a emprunté de l'argent. Si un frère dans le Seigneur me dit : « J'ai besoin d'un peu d'argent. Pouvez-vous m'aider ? », ce serait très mal de ma part de lui demander des intérêts. Cela reviendrait à profiter de ses difficultés.
11. Il n'accepte pas de présent contre l'innocent. (verset 5) Vous ne pouvez pas l'acheter pour lui faire accomplir quelque chose contre une personne innocente.

À la fin se trouve cette promesse : « Celui qui agit ainsi ne chancellera jamais. » (verset 5) Une telle personne est inébranlable. Si tous les anciens de l'Église étaient ainsi, il n'y aurait pas de problèmes dans l'Église. Peut-être est-ce déjà le cas, pour autant que je sache. Le Psaume 15 est la réponse à la déontologie chrétienne. Vous n'avez pas besoin d'aller plus loin que cela.

Orgueil ou humilité

Pour en revenir au Nouveau Testament, nous lisons dans Colossiens :

> « Car vous êtes morts, et votre vie est cachée avec le Christ en Dieu. Quand le Christ, votre vie, paraîtra, alors vous paraîtrez aussi avec lui dans la gloire. Faites donc mourir votre nature terrestre : l'inconduite, l'impureté, les passions, les mauvais désirs et la cupidité qui est une idolâtrie. » (Colossiens 3:3-5)

Comment et où sommes-nous morts ? La réponse à cette question est : sur la croix.

Christ est notre vie. Il est important de le savoir : c'est une vie qui ne peut pas être détruite. Elle ne peut pas être éteinte. Elle est invincible et durera éternellement. Mais au verset 5, nous trouvons un « donc », et je le dis toujours : « Quand vous trouvez un "donc" dans la Bible, cherchez ce qui le justifie. »

Vous êtes morts, mais Paul dit : « Faites donc mourir votre nature terrestre. » En d'autres termes, vous devez maintenir cette nature dans la mort. Il ne s'agit pas d'une expérience unique, mais d'une vie de discipline continuelle.

Passons maintenant à Philippiens :

> « S'il y a donc quelque consolation en Christ, s'il y a quelque encouragement dans l'amour, s'il y a quelque communion de l'Esprit, s'il y a quelque compassion et quelque miséricorde, mettez le comble à ma joie afin d'avoir une même pensée ; ayez un même amour, une même âme, une seule pensée ; ne faites rien par rivalité ou par vaine gloire, mais dans l'humilité, estimez les autres supérieurs à vous-mêmes. Que chacun de vous, au lieu de considérer ses propres intérêts, considère aussi ceux des autres. » (Philippiens 2:1-4)

Ici, Paul décrit notre attitude si nous voulons maintenir l'unité dans le corps de Christ. Il utilise plusieurs termes différents, mais, à mon avis, il y en a un qui les recouvre tous. C'est l'humilité. L'humilité est la clé de l'unité.

Dans Proverbes 13:10, la première moitié du verset dit : « C'est seulement par orgueil qu'on excite des querelles. » Quelle est la cause de la discorde en un mot ? L'orgueil !

Donc la solution est tout le contraire : l'humilité. Et la Bible ne dit jamais que Dieu nous rendra humbles. La Bible nous dit toujours de nous humilier. C'est quelque chose que nous devons faire par nous-mêmes.

Retournons à Philippiens 2:3 :

> « Ne faites rien par rivalité ou par vaine gloire, mais dans l'humilité, estimez les autres supérieurs à vous-mêmes. »

À mon avis, le plus grand problème dans l'Église est l'ambition égoïste. L'ambition personnelle vise à ce que je réussisse, moi, à ce que je construise une grande église ou que j'organise une grande réunion. Elle est centrée sur le « moi ». L'Église contemporaine, dans certains endroits, est pleine d'ambition égoïste.

Les relations sont essentielles

Parlons un peu maintenant des relations personnelles dans le corps de Christ. Le christianisme est avant tout une religion fondée sur de bonnes relations, et non sur une doctrine juste. Vous pouvez avoir la bonne doctrine et de mauvaises relations.

Nous, chrétiens, passons parfois trop de temps sur la doctrine. Nous sommes très précis sur certains points de doctrine. Si certaines personnes n'ont pas exactement la même doctrine que nous, nous disons que nous ne pouvons pas être en communion avec elles.

Après tout, l'Évangile n'est pas un ensemble de règles. Ce n'est pas un exposé sur Dieu. Votre relation avec Dieu ne découle pas de la connaissance intellectuelle de Dieu. L'Évangile est conçu pour nous amener dans une bonne relation avec Dieu. Si nous connaissons tous les faits au sujet de l'Évangile, mais n'avons pas de relation avec Dieu, il n'a pas atteint son objectif. Toute prédication de l'Évangile qui ne produit pas cela est une catastrophe. Les relations sont très importantes.

Maintenant, je veux aborder un passage où Jésus parle de la façon de maintenir de bonnes relations. Il commence dans Matthieu 18:15-17 :

> « Et si ton frère pèche contre toi, va, reprends-le, entre toi et lui seul ; s'il t'écoute, tu as gagné ton frère ; mais s'il ne t'écoute pas, prends avec toi encore une ou deux personnes, afin que par la bouche de deux ou de trois témoins toute parole soit établie. Et s'il ne veut pas les écouter, dis-le à l'assemblée ; et s'il ne veut pas écouter l'assemblée non plus, qu'il te soit comme un homme des nations et comme un publicain. »

Si possible, réglez ces situations sans impliquer quelqu'un d'autre. Mais si vous ne pouvez pas résoudre le problème avec lui seul, prenez deux ou trois autres personnes comme témoins de ce qui se dit.

Il y a trois étapes. D'abord, allez voir votre frère seul, en tête-à-tête. Si vous pouvez régler la situation, vous n'avez pas besoin d'aller plus loin. Deuxièmement, si vous ne pouvez pas la régler, prenez deux ou trois témoins dignes de foi afin qu'il y ait une trace de ce qui a été dit. Enfin, troisièmement, si cela n'est toujours pas réglé, soumettez le problème à toute l'Église. La décision de l'Église doit être appliquée. S'il ne veut pas écouter l'Église, ne le traitez plus comme un frère dans la foi. Il a perdu le droit d'être appelé un croyant.

Cela rend l'Église très importante, n'est-ce pas ? Je me demande souvent si l'état de certaines églises leur donne le droit d'agir ainsi.

La puissance de l'harmonie

Jésus continue aux versets 19 et 20 de Matthieu 18 :

> « Je vous dis encore que, si deux d'entre vous s'accordent sur la terre pour demander une chose quelconque, elle leur sera accordée par mon Père qui est dans les cieux. »

Le mot traduit par « s'accorder » exprime un « commun accord », mais c'est un terme musical. C'est le terme grec qui donne le mot symphonie. Il parle d'harmonie : pas seulement d'un accord intellectuel, mais du fait d'être animés d'un même esprit. Jésus dit une chose étonnante : si deux d'entre vous sur la terre peuvent être en harmonie au sujet d'une demande, quelle qu'elle soit, elle leur sera accordée. C'est une déclaration étonnante, n'est-ce pas ?

Qui sont les deux personnes qui devraient, de toute évidence, être en harmonie ? Le mari et la femme. Je remercie Dieu d'avoir eu cette relation à la fois avec ma première femme et avec ma femme actuelle. Fondamentalement, quand nous prions, nous prions sur la base de l'harmonie. Dieu nous a parlé récemment et nous a

dit : « Si vous pouvez maintenir l'harmonie entre vous, il n'y a aucune forteresse de Satan qui puisse vous résister. » Donc, je m'adresse à ceux d'entre vous qui sont mariés : cultivez l'harmonie avec votre conjoint.

Jésus dit au verset 20 :

> « Car là où deux ou trois sont assemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux. »

C'est l'unité de base de l'Église : deux ou trois réunis au nom de Jésus. Il y a ici l'idée d'un mouvement vers ce nom, et pas simplement d'un rassemblement en ce nom. En d'autres termes, le point de rencontre est le nom de Jésus. Le nom de Jésus représente Jésus. Donc, nous ne nous rassemblons pas autour d'une doctrine. Nous ne nous rassemblons pas autour d'une expérience. Nous nous rassemblons autour de la personne. C'est l'unité de base de l'Église : deux ou trois assemblés au nom de Jésus.

Puis nous retournons au verset 18 :

> « En vérité je vous le dis, tout ce que vous lierez sur la terre sera lié dans le ciel, et tout ce que vous délierez sur la terre sera délié dans le ciel. »

C'est une autorité tellement considérable qu'il nous est difficile d'y croire. Le sens est que tout ce que nous avons lié sur la terre aura déjà été lié dans les cieux. Quand vous liez sur la terre, c'est déjà lié dans les cieux. Et quand vous déliez sur la terre, c'est déjà délié dans les cieux. Dans un certain sens, l'autorité des cieux nous est confiée en tant que croyants.

Mais attention, c'est nous qui devons le faire. J'ai souvent entendu des chrétiens prier et dire : « Dieu, lie ceci ou lie cela. » Ce n'est pas ce que dit la Bible. Dieu dit : « Vous, liez-le en mon nom. » Nous devons avoir la foi et le courage de le faire. Alors, quand nous l'avons lié sur la terre, il est déjà lié dans les cieux.

Dieu, notre Père

J'ai encore une chose à dire. Je voudrais donner un témoignage tiré de mon expérience personnelle.

Récemment, ma femme et moi étions, comme d'habitude, en train de prier assis dans le lit le matin. Je sentais une puissance remuer mon corps. C'était comme si cette puissance remontait de mes pieds vers mes jambes et traversait tout mon corps. Mon corps entier était secoué par cette puissance. Ruth m'a dit plus tard que mon visage était devenu rouge vif.

Ce n'était pas quelque chose à quoi nous pensions ou au sujet de quoi nous priions. C'était entièrement spontané et venait de Dieu. J'ai eu l'impression qu'il y avait un bras tendu vers ma tête, qui essayait d'y enfoncer de force une calotte noire. J'ai eu l'impression que cela avait quelque chose à voir avec le fait que je suis né en Inde. C'est juste mon impression, mais c'était comme si l'un des dieux de l'Inde essayait de prendre le contrôle de moi. Cette main a été retirée, j'ai été libéré de cette emprise, quelle qu'elle ait été, et j'ai eu une révélation de Dieu comme mon Père.

Cela fait de nombreuses années que je crois en Dieu comme mon Père. J'ai même prêché une série de messages sur le fait de connaître Dieu en tant que Père. Sur le plan doctrinal, j'avais bien compris ces choses, mais là, c'était différent. Il s'agissait d'une relation personnelle avec Dieu comme mon Père.

J'ai eu un très bon père, qui était officier dans l'armée. C'était un homme bon, et il pourvoyait bien aux besoins de ma mère et aux miens, mais il n'avait aucune idée de ce qu'était être un père. J'ai grandi sans jamais savoir ce que c'était d'avoir un père. Soudain, de façon inattendue, j'ai eu cette révélation de Dieu comme mon Père et une relation personnelle avec lui. Cela a vraiment produit un grand changement personnel en moi. Je ressentais une nouvelle sécurité. Mon but dans la vie était de plaire à mon Père. Ma sécurité était que mon Père m'aimait.

Je crois que c'est ce que la foi chrétienne devrait être. Mais voyez-vous, cela m'a donné une telle sécurité. Je n'avais pas à prouver que j'avais raison. Je n'avais pas besoin de réussir. Tout ce que j'avais à faire était de plaire à mon Père. Et je n'avais pas à m'inquiéter de savoir d'où viendrait l'argent ni de mes autres besoins matériels. Je savais simplement que Dieu était mon Père et qu'il m'aimait. Et j'ai réalisé que c'est la façon dont Jésus a vécu sur la terre.

Il a dit : « Je fais toujours ce qui lui [à mon Père] est agréable. » (Jean 8:29) Sa motivation n'était pas le succès. Quand il réussissait, il ne s'enflait pas d'orgueil. Et quand les gens l'abandonnaient, cela ne le déprimait pas, car sa paix ne dépendait pas de cela, mais du fait de plaire à son Père.

Au cours des années, j'ai vu beaucoup de ministres chrétiens qui éprouvent une grande insécurité parce que leur sécurité dépend de la réussite. S'ils ont construit une grande église, alors ils se sentent en sécurité. Mais si l'église se divise et qu'ils se retrouvent avec seulement quelques personnes, leur sécurité disparaît.

J’ai un point de vue tout à fait différent sur la vie. Pour moi, réussir, c’est plaire à mon Père. Et la sécurité est de savoir que je suis aimé de mon Père. Je crois que c’est ce que l’Évangile est censé produire. Je crois que c’est vraiment la façon dont Dieu veut que nous vivions. Je crois que c’est la réponse à toute la question des relations chrétiennes. Si nous avons une juste relation avec le Père, toutes les autres relations se mettront en place.

Lettre d'enseignement
Transcription: TL-L087-100-FRA
Dernière mise à jour: 29 Oct 2026
Site web: Derekprince.com/fr/resources

